

Si mon scénario est écrit d'avance, où est mon choix ?

Question : Cette question est une combinaison modifiée de deux questions différentes qui ont été soumises sur le thème du choix, de la prédétermination ou du destin, selon ce qu'enseigne *Un Cours en Miracles*.

De la manière dont je comprends ce rêve de séparation, mon seul vrai choix se trouve dans l'enseignant que je choisis dans tous les cas où je me trouve : l'ego ou le Saint-Esprit. Pour ce qui est du rêve lui-même, il est dit que le script est déjà écrit. Mais est-ce que je peux, en tant que rêveur du rêve, changer le rêve en termes d'événements spécifiques qui se dérouleront dans ma vie ? Ou ne puis-je changer le rêve qu'en termes de perspective, c'est-à-dire de quelle façon regarder la situation ? Autrement dit, est-ce que tout ce dont je fais l'expérience est prédestiné, qu'il s'agisse de relations dans ma vie, de situations, d'événements, etc. ?

Cela voudrait dire que je traverse un vieux rêve de séparation, comme lorsque je visionne un vieux film. Je constate alors que mon mariage ne pouvait pas durer plus longtemps qu'il n'a duré, que je ne pourrais pas avoir plus d'enfants que ceux que j'ai en ce moment, et que la relation dans laquelle je suis actuellement est déjà entièrement définie en termes de temps, etc. Et puisqu'il m'est donné l'occasion de « gagner du temps » en choisissant le Saint-Esprit comme Enseignant, cela voudrait dire qu'il m'est permis d'esquiver certaines parties de l'histoire. Est-ce bien cela ?

Le *cours* semble pourtant nous inciter à ne pas échanger une relation particulière pour une autre de même nature, afin de trouver le bonheur en dehors de nous. Il nous invite plutôt à faire de notre relation actuelle une relation sainte. Cela semble indiquer que nous *avons* un choix quant à notre histoire, et des gens avec qui nous sommes réunis. Alors il pourrait y avoir plusieurs versions possibles de ma vie. Quelqu'un pourrait avoir deux, ou même plusieurs mariages avec différents conjoints tandis qu'un autre pourrait rester dans le même mariage pendant de nombreuses années. Mais Jésus dit que rien n'est laissé au hasard et que chaque rencontre est prévue. Ou serait-ce que la forme ne compte pas tout simplement, et que je ne fais que voir des ombres, projetant mes propres images sur ces figures d'ombre ? Mais alors pourquoi est-ce que le script de ma vie, s'il est déjà établi, semble produire tellement d'effets sur la vie des gens autour de moi ?

Jésus dit également que ce que nous percevons n'est qu'un jugement que nous avons d'abord posé sur nous-mêmes et qu'en dehors de cela, il n'y a pas de monde.

Est-ce que cela veut dire, par exemple, que s'il y a une guerre entre les États-Unis et l'Irak, je pourrais déjà avoir fait quelque chose pour y mettre fin ? Est-ce que ce scénario particulier s'est déjà passé puis fut corrigé, de sorte que si je perçois la guerre au lieu de la paix, c'est que mon esprit a toujours besoin de correction parce que je choisis encore le mauvais enseignant ? Ou se peut-il que je ne fasse rien pour éviter la guerre et que je ne fasse que choisir avec quel enseignant je regarde les choses se dérouler ? Serait-il possible pour moi de voir seulement l'innocence des deux côtés en choisissant le Saint-Esprit ?

Réponse :

Pour répondre de façon complète à toutes les facettes des problèmes que vous soulevez, cela prendrait un livre, lequel fut écrit par K.Wapnick : *A Vast Illusion*. Dans ce livre vous pourriez approfondir certains points que nous allons aborder brièvement ici.

Le *cours* dit que notre seul choix *réel* se fait toujours entre l'ego et le Saint-Esprit, et met l'accent sur le mot « réel ». Mais dans le rêve, il existe un nombre *presqu'*infini de formes, non pas infini, mais *pratiquement* infini, l'ego ne pouvant rien faire d'infini ou d'éternel (T.4.I.11 :7). Il y a donc un certain nombre d'alternatives que nous pouvons choisir au niveau de la forme, mais le contenu reste toujours le même : péché/culpabilité/peur. Et le *cours* souligne qu'il n'existe pas de choix *réel* parmi ces alternatives. Il s'agit toujours de la même chose, présentée autrement, et un choix utile ne peut se faire qu'au niveau du contenu. Le seul vrai choix se fera donc entre la culpabilité/peur de l'ego et le pardon/amour du Saint-Esprit.

Donc oui, il y a plusieurs formes différentes, ou séquences d'événements que pourrait prendre notre vie selon nos choix apparents. Mais aussi longtemps que nous choisissons avec l'ego, avec la croyance que le bonheur se trouve à l'extérieur de nous, il n'y aura pas vraiment de transformation, même si nos relations et les circonstances de notre vie peuvent changer considérablement.

En passant, le *cours* ne nous encourage *pas* à rester *physiquement* dans une relation pour la rendre sainte, il ne nous conseille jamais dans les détails de ce genre, quant à notre comportement au niveau de la forme. Lorsqu'il nous met en garde au sujet de « *te débarrasser de ton frère* » (T.17.V.7 :2), il parle de comment nous percevons notre frère dans notre esprit, incluant tous les fantasmes particuliers que nous avons projetés sur lui et qui ne nous comblent plus désormais.

Comme vous le faites remarquer, le *cours* enseigne aussi que le scénario est écrit (**Leçon 158.4 :3**) et que tout ce qui se déroule dans le temps s'est déjà produit. Par conséquent, notre vie consiste à regarder se dérouler le script que nous avons choisi, et de vivre « *le voyage depuis le point où il s'est terminé, regardant en arrière et nous imaginant en train de le refaire, revoyant mentalement ce qui s'est déjà passé.* » (**4: 5**)

Et tandis que Jésus nous dit que rien n'arrive par hasard ou par accident, il attribue clairement la responsabilité du choix à notre esprit pour toutes les expériences de notre vie. (**T-21.II.3 :1,2,3**) Or cela ne veut pas dire que tout est déjà prédéterminé dans notre vie, et que la séquence des événements est fixe. Nous choisissons toujours à partir d'un large éventail d'événements possibles. Tous ont déjà eu lieu, mais le séquençage unique et le grand nombre d'événements passés que nous allons choisir, combinés à notre mémoire réprimée de l'un ou l'autre de ces événements, ajoutés à notre croyance que le temps lui-même est réel et linéaire, est ce qui exacerbe notre sentiment que ce que nous vivons est tout à fait nouveau. Et tout ceci fait partie de la stratégie de l'ego afin de nous induire en erreur, pour nous faire croire que quelque chose de nouveau et de significatif se passe effectivement dans notre vie, renforçant l'espoir insensé que d'une façon ou d'une autre, cette fois-ci nos choix d'ego dans le monde de la forme donneront de meilleurs résultats.

Pour comprendre les effets apparent de notre vie les uns sur les autres, il nous faudrait prendre du recul, regarder cela à partir de l'extérieur du rêve du monde, et retourner attentivement à notre esprit, là où tous les choix sont vraiment faits. Le nombre presque infini d'événements possibles dans le temps a été écrit en un seul instant par l'esprit (collectif) joint à l'ego, avant que la projection soit fragmentée dans le monde en individus séparés et en vies qui semblent se dérouler. Comme l'explique Jésus : « *Le temps n'a duré qu'un instant dans ton esprit, sans effet sur l'éternité. Ainsi tout le temps est passé... le tout petit battement de temps pendant lequel la première erreur a été faite, et toutes les autres dans cette seule erreur.* » (**T.26.V.3 :3,4,6**).

Maintenant, mon rêve individuel se passe séparément du vôtre, et ne peut vraiment pas être partagé. Mais puisque en vérité, les esprits sont joints, ma décision d'interagir dans un corps avec vous, ou la vôtre d'interagir dans un corps avec moi, doit de toute évidence refléter un accord passé entre nous, un accord secret que nous avons pris ensemble au niveau de l'esprit, en dehors du temps et de l'espace. Nous nous sommes mis d'accord pour revivre dans le temps et dans l'espace certains événements qui ont déjà eu lieu.

Pour être efficace dans la prise en charge de l'ego, pour son but d'être séparés et victimes, cet accord doit demeurer profondément enfoui dans l'inconscient. Jésus parle de la décision qui est prise conjointement dans le contexte d'un accord visant à nous blesser mutuellement : « *Voilà le vœu secret que tu as fait avec chaque frère qui voudrait cheminer à part... Informulée et inentendue dans l'esprit est chaque promesse de maladie ... Or c'est la promesse faite à un autre d'être blessé par lui, et de l'attaquer en retour... afin qu'il souffre [le corps]. C'est l'effet évident de ce qui a été fait en secret, en accord avec le souhait secret d'un autre d'être à part de toi, comme tu voudrais être à part de lui. À moins que vous ne soyez d'accord tous les deux que c'est votre souhait, il ne peut pas avoir d'effets.* »

(T.28.VI.4 :3,6,7 ; 5: 1,2,3). Il faut que cet accord secret passé entre nous, qui semble nous affecter tous les deux, ait eu lieu à un certain niveau, sinon nous serions victimes de décisions prises par quelqu'un d'autre. Or tandis que cet accord conjoint qui se passe au niveau de la forme, est vrai sur le plan métaphysique, pour rester pratique, il est plus utile de mettre l'accent sur le fait qu'en ce monde, comme concept de soi physique auquel je m'identifie, je suis incapable de contrôler ce que font les autres. Néanmoins, j'ai toujours le choix sur comment moi je vais percevoir ce qui se passe dans ma vie. Je peux décider quel enseignant j'invite pour regarder ce qui se passe, et décider si je vais laisser ma paix d'esprit dépendre de mon propre choix, comme me l'enseigne le Saint-Esprit, ou choisir de voir l'autre comme ayant le pouvoir de me voler ma paix d'esprit, acceptant ainsi l'enseignement de l'ego que je peux être victime et donc que je ne suis *pas* responsable de comment je me sens.

Quant à savoir si un esprit guéri voit la guerre et s'il a le choix à ce sujet, il est évident que Jésus reconnaît les guerres et les conflits de nos ego. Il consacre d'ailleurs une grande partie du *cours* à nous indiquer quelles sont les dynamiques insanes de l'ego. Or cela ne veut pas dire pour autant que son esprit n'est *pas* guéri. Ce qui importe, c'est qu'il ne nous juge pas quand il expose pour nous les machinations de notre ego. Il voit tout comme une extension de l'amour *ou* comme un appel à l'amour **(T.12.I. 3 :1,2,3,4).**

Lorsque nous joignons Jésus en esprit, nous voyons tout conflit dans le monde, qu'il soit individuel ou international, dans la même perspective. Nous ne voyons pas ce que voient nos yeux, mais notre interprétation est différente de celle du reste du monde. Dans le contexte de la maladie, le *cours* observe : « *Les yeux du corps continueront de voir des différences. Mais l'esprit qui s'est laissé guérir ne les admettra plus..*

Il y aura ceux qui semblent « plus malades » que d'autres, et les yeux du corps rapporteront les changements dans leur apparence comme auparavant. Mais l'esprit guéri les mettra toutes dans une seule catégorie, elles sont irréelles. » (M-8.6:1-4)

Cette perception guérie ne peut survenir qu'après que notre esprit ait renoncé à sa croyance dans la valeur des conflits et des guerres comme étant un moyen de projeter la culpabilité liée à la séparation en dehors de notre propre esprit. Nous pouvons avoir accepté de participer à un rêve collectif où une guerre extérieure se déroule, et l'avoir fait en vue de renforcer la perception de l'ego d'un monde de victimes et d'agresseurs. Mais nous pouvons à tout moment demander de l'aide, d'abord en reconnaissant le but de guerre de l'ego pour ce qu'il est vraiment, et ensuite en décidant que nous ne souhaitons plus renforcer cette folie-là dans notre propre esprit. Et avant de pouvoir voir l'innocence des deux côtés du conflit, nous pourrions commencer par voir que des deux côtés, il s'agit d'insanité, puis reconnaître qu'il s'agit de l'insanité que nous partageons avec tous et chacun quand nous sommes identifiés à l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 37